

La première école 100 % écologique ouvre à Bali

L'école est située dans un cadre naturel, sur un campus de 8 hectares près du village de Sibang Kaja, à Bali (Indonésie) divisé par la rivière Ayung.

Les bâtiments sont construits en bambou et inspirés par l'oeuvre architecturale de Leonard de Vinci. Alliant des techniques de construction modernes avec des matériaux traditionnels, le corps de l'école est en parfaite harmonie avec la nature qui l'entoure, pour un résultat original et entièrement respectueux de l'environnement.



Un projet ambitieux et séduisant

La Green School de Kul-Kul Camp accueille dès cette rentrée scolaire ses nouveaux élèves, du jardin d'enfants au lycée. Fondée par John et Cynthia Hardy (pionniers en matière de commerce équitable), subventionnée par l'association Sustainable Educational Trust, et faisant également appel aux dons privés, l'école est une organisation à but non lucratif qui se donne pour mission de former des éco-citoyens du monde, responsables et conscients du lien étroit qui unit l'homme à son écosystème, à même de relever les défis encore inconnus du futur. Concrètement, la Green School cherche à allier la rigueur d'un enseignement traditionnel avec une ouverture plus grande sur les enjeux environnementaux que présente notre monde. Cette volonté se manifeste à la fois dans l'enseignement (qui comporte par exemple des connaissances pratiques sur la culture du riz, le recyclage, la flore et la faune balinaise, etc.) et dans le cadre général de l'école, avec le souci de penser ces différents enjeux au sein d'un monde de plus en plus interconnecté, de plus en plus cosmopolite.

Des écoles de plus en plus sensibles aux préoccupations environnementales

La Green School est une initiative encore inédite, mais elle prend place dans un contexte favorable à l'innovation et à une réforme de l'enseignement qui prenne en compte des préoccupations écologiques toujours plus pressantes. En effet, de plus en plus d'écoles font place aux enjeux environnementaux dans leur établissement, que ce soit à travers l'enseignement, ou au sein même des structures d'accueil, en favorisant, par exemple, la création d'espaces verts gérés par les enfants, et en intégrant un mode de penser plus écologique au fonctionnement même de l'école. Par ailleurs, il existe des organisations, telles Eco-Schools, pour aider les écoles à se mettre au vert. Eco-Schools part d'une initiative européenne, et compte aujourd'hui 21 000 écoles participantes à travers le monde (dans plus de 40 pays).

Beaucoup d'initiatives originales et intelligentes émanent de pays en voie de développement. L'Inde en particulier récompense chaque année (depuis 2006) ses écoles les plus vertes avec l'organisation des Green Schools Award, initiative d'autant plus intéressante qu'elle implique la participation des élèves, qui évaluent eux-mêmes les pratiques environnementales de leur école, à l'aide d'un manuel destiné à cet effet. La cour suprême indienne a d'ailleurs fait de l'environnement une matière à part entière dans toutes les écoles du pays. De nombreux projets sont à l'œuvre (par exemple le magazine mensuel « Gobar Times, environment for beginners », destiné aux enfants) pour sensibiliser la population enfantine aux enjeux écologiques, avec la volonté d'allier apprentissage et pratique écologiques avec apprentissage et pratique de la démocratie.



Une perspective internationale

L'école se situe dans une perspective internationale : l'enseignement - en anglais - est destiné à un public aux horizons culturels variés, avec la possibilité de vivre sur le campus dès le collège. Des logements ont aussi été prévus pour accueillir les parents qui souhaitent séjourner à Kul-Kul Camp (ces diverses structures d'accueil seront opérationnelles à partir de l'année scolaire 2009-2010). Les prix varient entre 2 000 et 10 000 dollars par an suivant la classe. Green School prévoit l'attribution sélective de bourses d'étude, et réserve 10 à 15 % des places disponibles pour la population locale balinaise. L'établissement préparera ses élèves lycéens à l'IB (International Baccalaureate), reconnu par la majorité des universités du monde.

Proximité avec le monde de l'entreprise

Une autre dimension importante de ce projet est l'accent mis sur le monde de l'entreprise, avec l'existence d'un village d'apprentissage sur le campus, où de petites entreprises, notamment une fabrique de chocolat biologique qui devrait ravir les enfants dès 2009, toutes respectueuses de l'environnement, permettent aux élèves de mettre en pratique le savoir théorique dispensé lors des cours. Cette proximité avec la vie active est très importante pour les fondateurs de l'école. L'idée est bien de former des leaders capables et responsables, qui sauront répondre intelligemment et respectueusement aux défis du XIXème siècle.

L'école du Kul-Kul Camp est une initiative encore trop récente pour en mesurer l'impact ou en anticiper les résultats. Toutefois, on ne peut que saluer ce projet, qui participe d'un mouvement plus global de prise de conscience de la nécessité de modifier nos modes de vie et de penser. Changer les mentalités passe par la réforme de l'éducation, pour que les hommes et les femmes de demain se considèrent moins comme les maîtres et possesseurs de la nature que comme partie intégrante d'un écosystème fragile, à préserver et à prendre en compte, bien commun non seulement de l'humanité, mais de l'ensemble des espèces vivantes connues – et déjà largement endommagé par la main de l'homme.

► Contact : Green School
Méliana Salim
meliana@greenschool.org
www.greenschool.org

Solaire

L'Allemagne à des années-lumières de la France

L'agence de conseil américaine Photon Consulting, spécialisée dans l'énergie solaire, estime que l'Allemagne est le marché ayant le plus fort potentiel d'expansion au monde : 6500 MW supplémentaires seront produits d'ici 2010. Depuis près d'une dizaine d'années, l'Allemagne a fait des progrès monumentaux en matières d'énergie solaire, jusqu'à devenir en 2004 le premier marché mondial du photovoltaïque, grâce à son investissement massif dans ce domaine. En 2004, avec un total de 363 MW, l'Allemagne a installé plus de panneaux solaires photovoltaïques que les deux principales puissances en la matière : le Japon et les États-Unis. Au total, la production allemande d'électricité obtenue par panneaux solaires en 2004 s'est élevée à 800 MW. La France, elle, en 2004, a produit 20,1 MW...

© Solar FabrikAG Freiburg



Les raisons du succès allemands

La progression spectaculaire de l'énergie solaire allemande tient en deux mots : une volonté politique sérieuse et entreprenante, garantissant notamment un prix d'achat élevé au producteurs (de l'ordre de 0,58 euro contre 0,15 en France), des pouvoirs publics qui montrent l'exemple, et une législation ferme, qui encourage l'installation de panneaux solaires tout en sanctionnant la mauvaise volonté énergétique. Ainsi, l'Allemagne vient de se doter d'un arsenal législatif en matière de lutte contre le réchauffement climatique qui impose entre autres un seuil de 14 % minimum de la part des énergies renouvelables dans le chauffage des maisons construites après le 31 décembre 2008. Sans compter le dynamisme de certaines régions allemandes, comme le l'änder BadeWurtemberg, qui impose déjà aux nouvelles constructions de couvrir 1/5 de leurs besoins en chauffage par des énergies renouvelables. Si la plupart des autres pays européens sont largement en retrait des exploits allemands, c'est moins en raison du démarrage tardif des programmes nationaux, qu'à cause du manque de volonté pour les faire appliquer, explique l'Observatoire des énergies renouvelables (EurObserv'ER). L'Allemagne représente les 3/4 de l'électricité solaire européenne ; pour ce qui est du secteur photovoltaïque, sur les 1245,7 MW supplémentaires installés en 2006 en Europe, 1153 MW étaient allemands. C'est grâce à l'Allemagne que les objectifs du Livre blanc de la Commission européenne devraient être atteints avec quatre ans d'avance, ce qui pose la question de l'ambition - pour le moins modeste - des projets européens.